

Dans la solitude des champs de coton

Scène de deal dans le Parc Bernasconi. Deux femmes négocient dans un bosquet un objet qui ne sera jamais nommé. Un silence que Koltès enveloppe d'un dialogue tendu où se côtoient intranquillité et agressivité. Dans la solitude des champs de coton met en scène une économie des relations : il est question de donner quelque chose que l'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas. Il est question de désir. Dans une mise en scène audacieuse où se croisent les voix d'Anne Alvaro et d'Audrey Bonnet, Roland Auzet propose une écoute en solitaire et sous casque. Aucune nuance, aucune tonalité, ni timbre ne nous échappe par ce dispositif. Invitant nos désirs dans la joute entre la dealer et sa cliente, animées toutes deux par le besoin de prendre le pouvoir sur l'autre et de jouir de sa défaite, Auzet fait de nous des protagonistes et non plus des témoins. Une expérience étourdissante menée par d'extraordinaires interprètes.

La Bâtie-Festival de Genève présente deux mises en scène de l'un des plus beaux textes de Bernard-Marie Koltès, Dans la solitude des champs de coton, près de 40 ans après sa publication. Maya Bösch et Roland Auzet, une double expérience chorale et intime de cette écriture singulière.

Un accueil en coréalisation avec la Villa Bernasconi - Centre d'art, avec le soutien de la Ville de Lancy

Texte

Bernard-Marie Koltès

Conception et mise en scène

Roland Auzet

Avec

Anne Alvaro et Audrey Bonnet

Régie son et informatique musicale

Thomas Mirgaine

Régie générale

Achil

Régie casques

Geoffrey Dugas

Élaboration du dispositif sonore

Camille Lézer, Pierre Brousse, Franck Gélie, Grégory Joubert

Scénographie sonore

La Muse en circuit, centre national de création musicale

Piano

Sophie Agnel

Coproduction

ACTOpus et La Muse en Circuit, centre national de création musicale

Soutiens

ACTOpus est soutenue par le ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes

IMPORTANT :

Merci de venir au plus tard 30 minutes avant le début de la représentation.

Remise du casque contre pièce d'identité.

Spectacle déambulatoire en extérieur qui a lieu par tous les temps, prévoir des vêtements chauds au besoin.

Ce spectacle ne convient pas aux personnes à mobilité réduite.

DATES & LIEUX :

Villa Bernasconi
Lancy
lun 09 sept 19:00
mar 10 sept 19:00

TARIFS :

Plein tarif : CHF 30.-
Tarif réduit : CHF 20.-
Tarif spéciale : CHF 15.-
Tarif festivalier-ère : CHF 8.-



Ville de Lancy
République et canton de Genève

Dans la solitude des champs de coton

Roland Auzet

Un texte

« Selon notre héritage du regard de Bernard-Marie Koltès sur le monde et s'il fallait caractériser l'état des choses, nous pourrions dire que nous en sommes aujourd'hui " après la Bacchanale ", " après l'orgie ", c'est-à-dire après le moment explosif de la modernité et celui de la libération dans tous les domaines. Alors, que faire ? À travers « La Solitude des champs de coton », Koltès propose de réinvestir le questionnement de la relation à l'autre. Deux présences, différentes, où la question centrale du désir se joue, se marchande. Un dialogue de deux solitudes enfermées par la question sous-jacente à tout échange : « Que me veux-tu ? » Et d'obliger l'autre, par tous les moyens du discours, à se dévoiler, à répondre au manque fondamental, à cracher un peu de sa vérité... Chacun vit au piège qu'il tend à l'autre, dans une affinité sans fin, qui doit durer jusqu'à l'épuisement de ses forces. Comme dit Baudrillard " Chacun veut son autre. " Dans l'impétueux besoin de le réduire à merci, et dans le vertige de le faire durer pour le « déguster ».

Chez Koltès, les logiques opposées du supposé et du vraisemblable s'unissent dans une danse de mort qui n'est que pure jouissance de la fin de l'autre. Car le désir de l'autre est aussi toujours le désir de mettre fin à l'autre... le plus tard possible ? La seule question est de savoir qui tiendra mieux le coup, en occupant l'espace, la parole, le silence, l'intérieur de l'autre, dépossédé de lui-même au moment où il est sommé dans sa différence. On ne tue pas : on pousse l'adversaire à désirer, à exaucer sa propre mort symbolique.

Le monde de Koltès est un piège qui fonctionne parfaitement. Chacun entend parfaitement ce que l'autre dit ou veut dire et s'il n'y répond pas, ce n'est pas parce qu'il ne comprend pas, mais parce qu'il « refuse de faire le cadeau à l'autre de l'intelligibilité de sa pensée - ou de son désir ».

Extrait de la présentation de la pièce de Roland Auzet

Roland Auzet

Roland Auzet développe depuis de nombreuses années avec sa compagnie ACTOpus un parcours professionnel autour de la création et de la direction de projets artistiques. Il a été directeur général et artistique du Théâtre de la Renaissance à Lyon jusqu'en juin 2014. Ses activités s'articulent aujourd'hui autour de l'écriture, la production et la création de projets artistiques pluridisciplinaires portés avec différents théâtres et festivals et intégrant différentes technologies au service de la narration : théâtre sous casques, expériences immersives, personnages virtuels... Il a créé plus de 30 spectacles de théâtre musical, en collaboration avec des auteurs

contemporains, et il est présent comme metteur en scène en France et à l'étranger (Canada, États-Unis, Taiwan...)

Ses dernières réalisations, *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès, *VxH la voix humaine* d'après Jean Cocteau et Falk Richter, *Hedda Gabler, d'habitude on supporte l'inévitable* d'après Henrik Ibsen et Falk Richter, *Nous l'Europe, banquet des peuples* de Laurent Gaudé (festival d'Avignon 2019), *Adieu la mélancolie* d'après Luo Ying, *The One Dollar Story* de Fabrice Melquiot, ont été largement représentées sur les scènes françaises et à l'étranger.

Anne Alvaro

Anne Alvaro est une actrice française de théâtre et de cinéma. Depuis les années 1970, elle travaille avec des metteurs en scène de renom : Bob Wilson, Denis Llorca, André Engel, Georges Lavaudant ou Alain Françon. En 2009, elle reçoit le Molière de la meilleure comédienne pour son rôle dans *Gertrude* de Howard Barker mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti. En 1982, elle fait sa première apparition au cinéma dans *Danton* d'Andrzej Wajda. Elle se fait connaître du grand public avec une série de films signés Raul Ruiz (*La Ville des pirates, Régime sans pain, Point de fuite*). En 2000, elle reçoit le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour *Le Goût des autres*, réalisé par Agnès Jaoui. Puis on la retrouve dans le film de Mathieu Amalric *La Chose publique*, dans *Le scaphandre et le papillon* de Julian Schnabel.

Audrey Bonnet

Audrey Bonnet suit les cours de Valérie Nègre et François-Xavier Hoffmann au cours Florent de 1995 à 1997. Elle étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1997 à 2000 auprès de Stuart Seide et Jacques Lassalle. Elle entre à la Comédie Française en 2003 qu'elle quitte en 2006, pour d'autres champs d'exploration.

Avec Jean-Christophe Sais, elle joue dans *Pelleas et Mélisande* de Maeterlinck et dans *Andromaque* d'Euripide. Elle travaille avec Christan Collin dans *La Double Inconstance* de Marivaux, avec Luc Bondy dans *La Seconde Surprise de l'amour*, avec Gabriel Garran dans *L'Ange divulgué et Gary-Jouvet 45-51*, avec Catherine Gottesman dans *Aurélia Steiner* de Marguerite Duras, avec Oriza Hirata dans *Sable et Soldats*, avec Johanna Nizard, Othello Vilgard et Mathieu Genet dans une création collective sur *Le Fou D'Elsa* d'Aragon. On la retrouve avec Daniel Hurstel (*Comme il vous plaira* de Shakespeare et Marie Stuart de Schiller), Bérangère Jannelle (*Amphitryon* de Molière), Yves-Noël Genod (*Hamlet Version 3*), Mathieu Genet (*Les Météores* de Mathieu Genet), Clément Hervieu-Léger (*L'Épreuve* de Marivaux), Daniel San Pedro (*Yerma* de Lorca), avec Stanislas Nordey (*La Clôture de l'amour* de Pascal Rambert)...

Au cinéma, elle tourne sous la direction de Julie Lopes-Curval dans *Bord de mer*, Pierre Zandrowicz

dans *Laura*, Bertrand Bonello dans *De la guerre*, Olivier Torres dans *La Ligne blanche*, Alice Winocour dans *Augustine*, Romain Kronenberg dans plusieurs de ses Vidéos Art dont *Vacance*, *Zénith*, *Dérive*.

Et si l'amour était une question de commerce ?
Une économie des relations humaines
Relation intime entre 2 femmes
Alvaro force tellurique et l'énigmatique Audrey Bonnet

Dans la solitude des champs de coton

Scène de deal dans le Parc Bernasconi. Deux femmes, Anne Alvaro et Audrey Bonnet négocient dans un bosquet un objet qui ne sera jamais nommé. Un silence que Koltès enveloppe d'un dialogue tendu où se côtoient intranquillité et agressivité. *Dans la solitude des champs de coton*, il est question de donner quelque chose que l'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas. Il est question de désir. Dans une mise en scène audacieuse, Roland Auzet propose une écoute en solitaire et sous casque pour ne manquer aucune nuance, aucune tonalité, ni timbre de cette joute entre la dealer et sa cliente, animée par le besoin de prendre le pouvoir sur l'autre et de jouir de sa défaite. A chaque spectateurice de trouver son propre chemin vers son propre désir.

Elles n'ont pour seules armes que l'espace à occuper, la parole et le silence. L'intérieur de l'autre, qu'il s'agit d'obliger à se dévoiler, à se mettre à nu. En poussant son adversaire à désirer, c'est la mort symbolique de l'autre qu'elles poursuivent.

Voyage, itinérance, solitude du spectateur, création de son propre chemin, face à son propre désir.

Ne se dévoilant qu'à demi-mot, chacune est possédée par le besoin de prendre le pouvoir sur l'autre et de jouir de sa défaite. Elles n'ont pour seules armes que l'espace à occuper, la parole et le silence.

Pièce pour 2 comédiennes et dispositif électroacoustique au casque

Bernard-Marie Koltès met en scène un dealer et son client. Deux femmes, étranges et étrangères, entraînées dans la violence du désir. Ne se dévoilant qu'à demi-mot, chacune est possédée par le besoin de prendre le pouvoir sur l'autre et de jouir de sa défaite. Elles n'ont pour seules armes que l'espace à occuper, la parole et le silence. L'intérieur de l'autre, qu'il s'agit d'obliger à se dévoiler, à se mettre à nu. En poussant son adversaire à désirer, c'est la mort symbolique de l'autre qu'elles poursuivent.

Lorsque cette transaction du désir est portée par deux femmes, le questionnement de la relation à l'autre offre un autre versant. Et avec les splendides et singulières Anne Alvaro et Audrey Bonnet, un versant vertigineux.

Au cœur d'une relation de 2 femmes. Comme le dirait Koltès il est question de donner quelque chose que l'on n'a pas à quelqu'un qui n'en veut pas. Il est question de malentendu qui génère la relation entre deux êtres sur une danse à deux sensuelle

À VOIR AUSSI :

RESTAURANT LE PASSAGE :

Le restaurant de La Bâtie s'installe au cœur du quartier de L'Îlot 13 au Passage.

Le Passage est un lieu chaleureux et atypique où l'on se sent comme à la maison. À la fois café, restaurant et bazar, cet espace vous propose des plats faits maison accompagnés de boissons locales. Que vous veniez pour une pause gourmande ou pour flâner, chaque visite au Passage est un moment de plaisir et de découverte.

Horaires d'ouverture pendant la Bâtie : 09:00 - 01:00

Service du midi (lun-ven) entre 12:00 et 14:00 et service du soir (tous les soirs) entre 18:30 et 23:30

Réservation : 078 314 60 28